

Les Termes Politiques dans le Discours Politique Arabe Contemporain entre le Sens Linguistique et le Sens Opérationnel

Authoul Abdulhay

Département des langues française et anglaise, Université d'Alzaytoonah, Amman, Jordanie.

Received on: 3-5-2017

Accepted on: 10-9-2017

Résumé

Cette recherche vise à analyser le discours politique arabe contemporain, plus particulièrement les termes politiques utilisés dans le but de pouvoir comprendre non ce qui est dit mais la manière dont cela est dit. Le fait de dépasser les limites de description de la phrase pourrait nous mener à révéler le rapport entre la langue et la culture, donc il serait essentiel de déterminer par une analyse profonde d'abord les critères de la distinction entre le discours politique et celui qui n'est pas politique (cf. la théorie "*performative utterances*" d'Austin, 1962) ensuite les facteurs de communication de ce discours et leur influence sur le discours lui-même, et la manière de l'étudier c'est-à-dire. est-ce qu'on étudie la politique à travers la langue ou l'inverse. Le résultat a montré que le discours politique arabe est un discours "métaphysique" au sens proposé par Kant, soit un discours qui rapproche son sujet de sa conception initiale et inhibe l'acte en faveur de la parole.

Mots Clés: Discours politique, langue arabe, sens opérationnel, sens linguistique, langue et culture.

Political Terms in Arabic Political Contemporary Discourse between the Linguistic Meaning and the Operational Meaning

Abstract

This research aims at analyzing contemporary Arab political discourse, more particularly the political terms used in this discourse, in order to be able to understand not what is said in this discourse but how it was said. Exceeding the limits of description of the sentence could lead us to reveal the relation between language and culture, so it would be essential to determine, through a deep analysis, at first, the criteria of the distinction between political and non-political discourse, then the communication's factors of this discourse and their influence on the discourse itself, and after that the manner of the study, i.e., are we studying politics through language or vice versa? The results show that Arabic political discourse is a "metaphysical" discourse in the sense proposed by Kant, i.e. a discourse that brings its subject closer to its conception and inhibits the act in favor of speech.

Keywords: Political discourse, arabic language, operationnel sense, linguistic sense, language and culture

Introduction

Le point de départ de l'analyse du discours - un discours quelconque¹ - est de déterminer si la langue utilisée est un outil neutre pour la communication entre les gens, transparente reflétant facilement son contenu (Chomsky), "tremble" vague et évasive (Barthes), un outil qui ne décrit que la réalité (d'après les positivistes), ou un outil qui présente sa réalité propre (d'après les sémiologues).

Ceux-ci sont les aspects de recherche dans l'analyse du discours depuis les travaux du linguiste américain (Harris) qui visent à comprendre non ce qui est dit mais plutôt la manière dont cela est dit, dans le but de dépasser les limites de description de la phrase et pouvoir révéler le rapport entre la langue et la culture (Harris 1952, 1-30).

Mais, est-ce qu'on étudie la politique à travers la langue (où l'outil de recherche est la langue et la matière de recherche est la politique) ou on étudie la langue à travers la politique (ainsi la politique devient l'outil et la langue sera la matière de recherche). Dans la première approche, on cherche le sens de "*la liberté*" dans le domaine de la politique, tandis que la deuxième étudie la manière d'employer "*la liberté*" dans la langue des politiciens. Dans la première, on suppose que "*la liberté*" a déjà un sens précis mais le politicien manipule les contextes afin d'obtenir d'autres significations, dans la deuxième, on s'intéresse à la manière dont le politicien fouille la langue pour atteindre ses objectifs.

Autrement dit, c'est la relation entre Abu At-Tayyib Al-Mutanabbi et Sayf Al-dawla Alhamadani, et alors qui utilisait l'autre ? Le premier interprétait la langue pour obtenir le pouvoir tandis que l'autre l'interprétait pour renforcer son pouvoir.

Etant donné que les facteurs de communication sont: 1. Un émetteur 2. Un récepteur 3. Un message (oral ou écrit). Est-ce qu'il y a une répartition de forces entre ces facteurs ? Lequel est le plus influençant ? Comment nous pouvons déterminer le degré d'influence ? Ou leurs forces doivent être égales !

Il semble que les politologues ont tendance à analyser le discours politique en se basant non pas sur les déterminants linguistiques mais plutôt sur leurs propres déterminants car ils ont un langage particulier.

Comment alors nous pouvons interpréter le discours de l'ancien secrétaire d'Etat américain quand il a dit: "Le diplomate intelligent est celui qui emploie le mot "*oui*" pour signifier "*peut-être*" et le mot "*peut-être*" pour signifier "*non*" et il ne dit jamais "*non*". Cela oblige les politologues à se baser sur plusieurs types de méthodes d'analyse allant de la psychanalyse à l'analyse quantitative, mais la question qui se pose est la suivante: Est-ce permis ²?

Si nous sélectionnons le discours politique arabe contemporain pour répondre à nos questions précédentes, nous devons d'abord déterminer les critères de la distinction entre le discours politique et le discours non politique. Autrement dit, est-ce que l'annonce du nombre de médailles remportées par un certain pays dans les tournois internationaux est un discours politique ou non ? Qui est l'émetteur dans ce cas-là ? Est-ce que c'est un individu, une autorité politique, un média, un président, une organisation internationale ? Qu'est-ce qu'un message politique ? Est-ce que le récepteur de ce message est une communauté précise ou non ? Et dans le cas échant, qui est-ce qui s'intéresse au discours de la démocratie, la liberté, l'égalité, la justice ou tous les discours parlent des systèmes de valeurs historiques et contemporains ? Est-ce que c'est un individu ou une communauté ? Par exemple, il y a une différence entre le discours sur les droits des citoyens et celui des droits de l'homme, parce que le deuxième comprend le premier mais pas l'inverse.

Toutes ces questions nécessitent une analyse profonde.

Les types du discours politique

Pour des fins méthodologiques, nous allons citer les trois types du discours politique:

1. Discours politique académique:

Cela inclut les ouvrages politiques d'apprentissage (méthode et contenu) qui ont comme objectif la présentation neutre du discours tel qu'il est, sans abandonner l'objectif caché derrière la méthode adoptée.

Par exemple, en disant que "Karl Marx est juif", cela apparaît comme une présentation simple mais elle cache derrière elle des nuances, chez un émetteur arabe, plus vaste que celles, chez un émetteur non-arabe, ou entre un émetteur juif et non-juif.

Ainsi, en disant le "Grand Moyen Orient est une région géographique s'étendant de la Mauritanie à l'ouest du Pakistan", cela recèle d'idéologies et de stratégies supprimant les identités nationales en faveur de la création d'identités géostratégiques, ce qui confirme alors la phrase disant "Toute théorie est issue d'une telle personne pour un tel objectif" (Cox 1986, 55-126): comme dit aussi l'école de critique quant aux théories des relations internationales.

2. Discours politique de masse:

C'est un texte provocateur, une propagande associée trop souvent aux occasions et aux crises, qui prend la forme d'une nouvelle politique, un texte complet, un signe, une chanson, ou une blague.

Prenons par exemple les blagues politiques sur les présidents tels que les anciens présidents égyptiens "Gamal Abdel Nasser" et "Anouar el-Sadate", on trouve que celles du premier donnent l'image d'un caractère fort (positivement ou négativement). Par contre, celles du deuxième, nous donne l'image d'un caractère fuyant et également pour les signes et les chansons. Ainsi, les circonstances de lieu et du temps deviennent des facteurs méthodologiques plus efficaces aidant à déconstruire le discours politique.

3. Discours théorique idéologique:

C'est un discours créé grâce à des intellectuels ou des courants intellectuels, et qui se construit à travers les étapes historiques et s'adopte par des organisations politiques telles que les partis politiques, les groupes de pression, les groupes d'intérêt. Ce type de discours apparaît sous la forme d'un texte construit soigneusement, et il prouve sa crédibilité en utilisant des variables et des résultats logiques d'après les écrivains.

L'expression d'Aristote que "l'homme est un animal politique" nous encourage à dire que tout discours ou texte est un discours politique.

En effet, si l'acte politique vise à organiser la vie quotidienne, alors on peut dire que le cœur du comportement humain est politique. Mais, chaque discours a un paradigme, ce paradigme est "L'autorité", et si l'on a enlevé ce paradigme du discours, on le détruira et il devient comme un cintre, s'il tombe, il laissera tomber tout ce qui est accroché à lui.

Aristote a dit que le discours est basé sur trois éléments principaux:

- A. L'éthique de la société (ethos).
- B. La simulation du sentiment populaire (Pathos).
- C. Et la logique (Logos).

Ce qui signifie le rapport complexe entre la logique, la grammaire d'une langue, la métaphore, la métonymie et l'analogie dans la structure du discours.

Par conséquent, l'analyse du discours demande de s'arrêter sur les lexèmes utilisés, qui comprennent (Chilton 2004, 194-205):

- A. Indication de temps, de lieu (ex. La frontière, les eaux territoriales, l'est, l'ouest, le nord), statut, rapport et contexte.
- B. Interaction qui s'appuie sur la corrélation avec certaines parties et la séparation avec d'autres.
- C. Négociation et manipulation de langue (ex. Les terres dans la résolution du conseil de sécurité numéro 242 concernant le conflit arabo-sioniste) ou des adjectifs, ce qui pose le problème de la traduction de certains concepts (ex. La différence de niveau entre "*conflict*" et "*dispute*") ou dans les conventions internationales où on demande une référence linguistique en cas d'ambiguïté sémantique (ex. Dans la convention de Camp David, la langue anglaise est la référence en cas d'ambiguïté sémantique).
- D. Les perspectives et leurs lexèmes, on n'est pas concerné ici par la fiabilité de prévision, mais le plus important est la signification actuelle (ex. La déclaration de Sergueï Lavrov au sujet des perspectives de la guerre américano-syrienne le 30/08/2013, quand il a dit: *Nous ne serons pas entraînés vers la guerre*. Donc en disant cela, il ouvre la porte aux Etats-Unis pour un éventuel changement de décision. Parce que s'il avait dit: *Nous allons soutenir la Syrie dans la guerre*. Cela aurait compliqué la situation américaine puisque leur recul semblerait comme un résultat d'une pression russe. Ce qui empêcherait le recul au lieu de le favoriser. De plus, cette déclaration signifie à la fois que la Russie n'est pas un pays hostile mais plutôt un pays fort qui influence la guerre et que la Russie n'est pas engagée avec la Syrie.
- E. Classification opposée, qui prend la forme des mots composés tels que: Ennemi/ami, bien/mal, guerre/paix.
- F. Répartition des rôles. Le discours politique implique la répartition implicite des rôles (ex. L'autorité et le peuple, le gouvernement et l'opposition, et le jugement et le condamné etc.
- G. Métaphore et imagination. Ce qui vise à influencer le récepteur (ex. L'arrestation de Ben Laden, l'avion Fantôme, la bombe intelligente etc.)
- H. Passion. Ce sont les termes qui causent une vive émotion chez le récepteur, comme l'amour de la patrie, la famille, la tribu, le Grand Irak, l'histoire glorieuse, la parenté etc. Une étude universitaire a montré que le discours arabe est plus émotif que le discours anglais en s'appuyant sur la comparaison d'un nombre important de discours politiques dans les deux langues (Obiedat 1994, 605-606):
 - I. L'insistance sur la relation autonome entre l'émetteur et le récepteur.
 - II. L'utilisation fréquente des *incidents* qui mettent l'accent sur la relation forte entre les deux parties dans le discours.
 - III. L'utilisation fréquente de la rhétorique ou des lexèmes ayant un fort impact.

Les méthodes d'analyse du discours politique

Généralement, ces méthodes se diversifient entre les méthodes qui analysent le contenu et critiquent les concepts utilisés, et les méthodes linguistiques qui étudient la signification, la valeur du concept et sa référence (le signifié). Mais la plupart des études de l'analyse du discours politique sont centrées sur les méthodes suivantes (nous allons citer ultérieurement des exemples brefs sur l'analyse du discours politique arabe):

- A. Analyse du contenu: Probablement, la fonction principale de l'analyse du contenu est de découvrir l'au-delà du texte. Cela se fait en appliquant une mesure quantitative pour repérer des lexèmes les plus fréquents, le but est de transmettre une signification précise au récepteur à cause de la dominance de certains concepts dans le système de connaissances d'un émetteur. Cette mesure pourrait prendre une autre forme qui est la mesure de l'espace donné au texte (le volume ou la durée dans le discours oral)
- B. Analyse cognitive: C'est le lien entre deux structures (la structure du discours politique et la structure du contexte politique du discours (Tuen et Dijk 2000, 42-61), en particulier entre le texte politique et la répartition de la force (l'autorité) dans le contexte social.

Le chercheur néerlandais Dijk est considéré comme le père de la méthode d'analyse du discours social cognitif. Sa méthode se base sur l'analyse de l'idéologie, le discours politique et le discours des médias en déterminant le lien entre la structure de la grammaire, la structure des lexèmes, la structure des phrases, la rhétorique (comme c'est présenté par le Constructivisme social³), la perception dans l'étude du texte et l'utilisation des méthodes d'analyse du discours. C'est pourquoi sa méthode est considérée comme une méthode complète.

Au début des années quatre-vingt du dernier siècle, Dijk a commencé ses recherches dans le domaine de l'analyse du discours. Il s'est intéressé à la structure du discours des médias en tenant compte de lexèmes, la structure de la phrase, outils rhétoriques, signification, valeur des informations produites dans le discours, à l'ajout de l'idée centrale, l'organisation globale du texte, la structure schématique et la sous-structure du texte.

Dijk a employé la "*superstructure*" pour comprendre l'opération de production et de réception des textes qui se trouvent dans les textes des médias. Ce qui explique peut-être son intérêt pour étudier le discours politique et idéologique afin de révéler les dimensions implicites et explicites existant dans le discours des médias.

Dun (2011), dans son étude faite sur la démocratie dans la société égyptienne, pourrait nous montrer la partie opérationnelle dans cette méthode. Cette méthode a été élaborée sur deux niveaux: Le premier est un niveau social ethnographique qui vise à déterminer le contexte interactif dans lequel le discours a été produit. Le deuxième est le niveau linguistique qui vise à déterminer les outils linguistiques employés dans le discours.

Le chercheur de cette étude a tenté d'identifier les fonctions sociales et politiques de discours sur la démocratie des politiciens de la scène politique égyptienne, et de savoir quelles sont les formules

linguistiques qui assurent ces fonctions et que l'on peut tracer dans un certain nombre d'exemples de discours sur la démocratie.

C. Méthodes linguistiques: Ce sont les méthodes adoptées par les chercheurs politiques et inspirées des méthodes appliquées dans tous les types de discours mais en les adaptant à la nature du discours politique à travers:

a. Le champ de signification du texte: Qui se fait par:

- I. Identifier le concept central du texte.
- II. Identifier les concepts antonymes du concept central.
- III. Identifier les concepts compatibles au concept central.
- IV. Déterminer les réseaux de relations entre tous les concepts.

b. Chemin de la preuve: Identifier les preuves fournies par l'émetteur pour influencer le récepteur. Dans cette étape, nous pourrions voir l'importance de la dimension conceptuelle dans l'analyse du discours. Il existe deux groupes de concepts: (1) Le premier concerne ceux qui nous permettent d'expliquer plus précisément les aspects essentiels d'un certain phénomène, ou ceux qui sont appropriés pour l'interprétation d'une question particulière, difficile à interpréter. Par exemple (le concept "*inconscience*" a joué un rôle important dans la révision de certains axiomes, et l'anthropologie politique est devenue une filière capable de fournir au chercheur de nouveaux mécanismes d'interprétation pour des phénomènes complexes comme les mythes. (2) le deuxième concerne ceux qui ont des dimensions métaphysiques (qui s'intéressent aux preuves acceptées par un individu) pour évaluer quelque chose par vrai ou faux. Par exemple, si nous sommes passés de l'interprétation du *sous-développement* comme un résultat d'une *mauvaise relation avec Dieu* à son interprétation comme le résultat d'une mauvaise gestion des relations avec les autres, alors nous pourrions dire que nos concepts sont tournés vers un nouveau système conceptuel.

c. Champ de signification référentielle: Sélectionner les significations référentielles des concepts choisis pour être le sujet d'analyse (la référence pourrait être une valeur, une personne, un lieu, du temps etc.)

Après cela, il faut admettre l'existence du rapport entre la production du discours politique dans une société et le degré de développement de cette société et ses composantes culturelles à un moment donné.

Ainsi, une grande partie du discours tend au "*pragmatisme*", et le discours politique se trouve au sein d'un système idéologique plus grand et c'est la partie la plus remarquée dans ce système, alors que "*la pratique*" constitue la partie invisible.

En effet, l'idéologie se trouve à un point entre la réalité et notre perception de la réalité. Cela rend l'idéologie comme une combinaison de connaissances et d'illusions, et des choses mobiles et immobiles.

Cependant, la puissance de ces dimensions interactives dans l'institution idéologique varie selon le moment historique. A un certain moment, le taux des éléments mobiles dépasse le taux des éléments statiques, comme pendant les périodes de révolution: Pendant la période de la recherche de la puissance, l'autorité et l'affrontement de l'ancien système, on trouve des éléments cognitifs qui favorisent la nécessité d'un changement révolutionnaire en prétendant qu'ils représentent les intérêts de la société

entière. Tandis que la dominance des dimensions statiques augmente dans la période où les partisans de cette idéologie atteignent l'autorité, et les dimensions de la pragmatique commencent à croître progressivement afin de maintenir la réalité.

Le discours politique arabe contemporain

Hypothèse de la recherche

Dans cette recherche, nous tentons de prouver notre hypothèse qui dit que: La dimension métaphysique⁴, qui se base sur la perception tribale précédant l'expérience, est fréquente dans le discours politique arabe. Et cette dimension est une expression de l'inconscience de l'esprit collectif qui prend la forme des accords de contrastes et qui manque de l'esprit "*instrumental*"⁵, à cause de la restriction consciente ou inconsciente de l'idée de "*l'absolu*", quel que soit le contenu idéologique du discours (islamique, libéral, nationaliste, marxiste etc.) Nous pensons que cela est dû d'une part à l'influence de l'histoire sur la mentalité arabe et de la structure tribale qui est un noyau solide du système social et d'autre part à sa tendance à l'idéal dans sa valorisation.

Analyse

Au début, nous croyons que la contribution la plus faible des littératures arabes islamiques était dans le domaine politique, et cette contribution est centrée d'une manière ou d'une autre sur le phénomène de l'autorité politique⁶, mais cette question est confondue pour le spécialiste dans ce domaine, autant que pour le public. Qu'est-ce qui est politique et non politique dans le discours arabe? En effet, le centre du discours politique est d'un côté "l'autorité ou la puissance" qu'il soit pour ou contre, de l'autre côté l'égalité dans la distribution de cette autorité. La plupart des études d'analyse du discours politique se font sur les textes produits par "les politiciens ou les institutions politiques au niveau local, régional ou international" comme le discours des présidents, les chartes, les constitutions, les idéologies et les méthodes d'analyse des phénomènes politiques.

Nous avons constaté, à travers l'analyse de nouvelles de la BBC (British Broadcasting Corporation), quant aux conflits entre le parti Hezbollah et les forces israéliennes pendant la guerre en juillet 2006, que cette chaîne a diffusé 37 rapports militaires pour les deux parties, dont 27 rapports ont été publiés par l'autorité israélienne avant qu'ils soient déclarés par Hezbollah et 10 rapports ont été déclarés par Hezbollah avant qu'ils soient déclarés par Israël, et la chaîne a diffusé littéralement ces données. Mais une note remarquable attire l'attention: Elle a organisé les 37 rapports militaires en commençant toujours par les rapports israéliens avant ceux de Hezbollah, pourtant Hezbollah a annoncé 10 rapports avant Israël!

Une des règles des médias est que l'individu juge l'information ultérieure en se basant sur celle antérieure, ce qui signifie que la première information devient comme des connaissances restreignant l'interprétation de l'information suivante. Et donc, le porte-parole israélien devient la base des discussions pour les informations venant de Hezbollah, mais cela n'est pas explicite dans la structure linguistique.

Par conséquent, le discours comprendrait ce qui est produit par les "*acteurs politiques*" et l'action politique qui signifie le contexte dans lequel le discours a été rapporté. Cela nous montre la nécessité de l'étude du lieu, du temps, des règles, des limites, des objectifs et des intentions etc.

Tout discours politique repose sur des cadres théoriques reposant à leur tour sur des concepts interdépendants dans le texte afin de construire chez le récepteur une image mentale sur les figures d'un phénomène politique. Cette image se construit sur deux niveaux: 1. Le niveau de cohérence logique dans la structure du discours. 2. Le niveau de la capacité de transférer le contenu du discours vers la pratique. Le lien entre la cohérence logique et le cadre de la pratique dépend autant du récepteur que de l'émetteur.

Au vu de ce qui précède, nous tâcherons de repérer les concepts centraux dans le discours politique arabe contemporain. Ensuite, nous déterminerons le contenu de chaque concept, son adéquation avec ses utilisateurs et les changements du contenu pendant l'étape d'application.

Identification des concepts centraux dans le discours politique arabe contemporain

Lorsque l'on parle du discours politique arabe contemporain, il nous semble comme si nous admettions préalablement que le système de ce discours a déjà une structure interne et que cette structure est la propriété distinctive de ce discours. Ainsi que cette structure repose sur deux bases: 1. La forme du discours représentée par des syntaxes reliant des mots et formant un niveau conceptuel plus élevé que celui des mots-mêmes. 2. Le contenu du discours que l'on obtient à travers une analyse logique pour tout ce que la syntaxe recèle, ce qui nous aide à comprendre tout ce qui paraît ambigu.

Cette relation entre le contenu et la forme n'est pas une relation absolue et incontrôlée, mais c'est une interaction réalisée dans le système de valeurs qui s'est construit historiquement et qui contrôle la relation et la signification entre les mots et les concepts dissimulés dans le discours. Par conséquent, il est nécessaire de renforcer la relation entre le concept et son contexte historique dans le but de reconnaître le niveau du développement de ce concept à travers les étapes du discours. En effet, cela initie une recherche adéquate sur le lien entre la structure de la société et celle du discours qui est représentée par le réseau des concepts constituant ce discours.

Pour être plus clair, prenons l'exemple suivant: Quand le Calife Omar ibn Al-khattâb a annoncé sa célèbre maxime: *Depuis quand vous permettez-vous d'asservir des gens alors que leurs mères les ont enfantés libres?*, il a utilisé le concept de liberté pour signifier l'antonyme de "*l'esclavage*" dans sa signification sociale historique de l'esclavage, mais cela ne comprend pas le sens de la liberté tel qui s'utilise dans le discours contemporain, pour la raison d'un changement profond dans le système de valeurs contrôlant la signification des concepts. Alors, la similarité des signifiants ne veut pas dire similarité des signifiés, vu les différents contextes.

Ses valeurs représentent un "*idéalisme*" contrôlant le changement, mais cet idéalisme n'est qu'un résultat d'un conflit mental et organique entre l'individu et son environnement naturel et social. Les valeurs sont le résultat de l'interaction comme le dit Alexander Wendt dans la théorie constructiviste.

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons dire que le discours politique (et le discours en général) se base sur des plateaux l'un au-dessus de l'autre, mais son point d'appui est la structure sociale qui est

surmontée par un système de valeurs qui oriente le changement et lui attribue son niveau de légitimité. Ainsi, on exprime ce système par un réseau connexe de concepts basé sur les mots de la langue.

Cela signifie que les principes de l'identification des concepts dans le discours politique arabe contemporain demandent - dans notre méthode - d'être conscient de trois éléments:

- A. La structure sociale arabe contemporaine: C'est un groupe d'unités sociales commençant par l'individu, la famille, le clan, la tribu et les unités politiques: la nation, le parti et le syndicat etc. et puis le réseau d'interaction de ces unités et le système des règles qui régulent ces interactions.
- B. Le système de valeurs dans la société arabe: Il se constitue par le classement des valeurs selon leur importance, par exemple la liberté est la valeur la plus élevée dans la société capitaliste, l'égalité dans la société communiste, la justice dans la société islamique et les autres valeurs subissent celles qui sont plus élevées.
- C. L'identification des concepts centraux et des concepts relatifs à la structure du discours politique arabe contemporain, ce qui nécessite une détermination des limites du discours politique dans la littérature de la société arabe.

1. Concept de l'autorité:

La pensée occidentale tente d'affaiblir la puissance de l'autorité quant à l'orientation de la société afin que cette dernière choisisse en toute liberté ses orientations, tandis que la pensée arabe tente de promouvoir l'autorité pour orienter la société. (Ansari, 2009).

Nous supposons que le problème réside dans le rapport des deux sociétés avec la métaphysique. La libération de la métaphysique dans la pensée occidentale l'a conduite à un certain niveau de bruit, par contre son emprisonnement dans la pensée arabe l'a conduit au niveau de la "*crainte*". Ce qu'on pourrait remarquer dans les séances privées de discussions sur la religion des libéraux ou marxistes arabes où leur discours est plus clair que celui dit dans leurs séances publiques ou leurs manuscrits. Ce qui désigne la production d'un discours qui prend en compte les pressions politiques du gouvernement et celles de la société en rendant ce discours interprétable positivement par l'autorité politique et la société. Nous tâcherons de clarifier cela plus tard.

La caractéristique la plus importante de la société humaine contemporaine est "l'érosion de toutes les formes du statut d'autorité". En fait, l'autorité n'est finalement qu'un groupe de règles identifiant le comportement verbal ou non-verbal dans des conditions sociales et ce comportement convainc les individus d'une façon ou d'une autre de le respecter.

Il paraît que le respect de la grammaire n'est pas assez important surtout dans le discours politique, par exemple on trouve souvent des discours politiques en langage familier sans aucun respect des règles grammaticales, pourtant la grammaire peut aider à la compréhension du discours.

En outre, les règles d'habillage sont devenues moins attachées aux rites traditionnels et la solennité d'enseignant, le père, chef de tribu n'est plus au même niveau qu'avant. Cela éloigne l'autorité politique de tout cela (réduire le mandat du président, le nombre de fois de sa gouvernement, l'étendue de son pouvoir etc.) et alors le dictateur de l'autorité politique n'est que le résultat d'un réseau de petites

dictatures existant dans le tissu social qu'il préside. Chaque dictature est supportée par un système cognitif particulier. Si ce tissu social s'affaiblit, la puissance du dictateur s'affaiblit aussi.

Vu les transformations majeures dans le monde au cours du siècle présent et du dernier (qu'il n'est pas possible de détailler ici), nous croyons que la dimension technique et son développement accéléré ont renforcé la subjectivité et la souveraineté chez l'individu, ce qui a été reflété sur son espace de liberté tant qu'il est producteur de cette technologie, mais le consommateur reste incapable de ressentir ces effets sur son système de valeurs, et donc il souffre à la fois de la production d'un "*discours non technique*" et de la cohabitation avec cette technique. Et cela probablement est clair - comme nous supposons dans la suite - dans le discours politique arabe.

2. La tendance à interpréter le phénomène d'avancement et du développement selon la réconciliation des contrastes et non selon leur conflit.

Nous croyons que la caractéristique générale de la pensée occidentale est qu'elle considère le conflit comme un outil essentiel pour le développement, et que la dialectique de vie ne s'arrête pas, alors que le discours politique arabe semble reposer sur une vision métaphysique qui dit que la réconciliation des contrastes est l'entrée au développement. Il suffit de citer, dans la pensée politique arabe contemporaine, trois modèles du discours politique arabe: Le premier est l'idée de l'égalité chez Mohamed Allal El Fassi au Maghreb. Cette idée se base sur la possibilité de parvenir à une société où toutes les grandes valeurs historiques sont également partagées au même endroit et au même moment. Ces valeurs sont: La justice, l'égalité et la liberté, pourtant un tel modèle dans l'histoire humaine, où ces trois valeurs sont égales, n'existe pas.

Mohamed Abdou a montré un autre modèle qui est le modèle de l'autoritaire et l'impartial, qui signifie qu'une puissance majeure qui ne suit que ses règles et qu'on respecte afin de réaliser l'égalité. Bien que le discours national arabe ait tenté de créer le développement en se basant sur le nationalisme et la religion malgré le conflit entre les deux dans l'histoire arabe (le conflit arabe avec les perses et les turcs, et le phénomène de populisme etc.), et le Nasiriya a essayé de "supprimer l'écart entre les classes" à travers l'alliance "de pouvoirs des peuples" etc. Ce problème se voit dans la relation entre l'arabisme et l'Islam. Malgré la contradiction entre les deux (la priorité est pour qui) et ses racines du populisme dans l'histoire arabe islamique, il s'est renouvelé dans l'Empire Ottoman et le désir d'indépendance de lui⁷.

Parmi les concepts qui apparaissent et disparaissent dans le discours arabe, on trouve le concept de "*Tolérance*", qui désigne le préjugé qu'une personne est coupable mais on peut tolérer un certain nombre de fautes.

En effet, la tolérance qui domine dans le contexte politique chronique signifie la réconciliation entre le droit arabe, face à Israël et ses alliés, et la force des autres. Cette réconciliation est une expression de la faiblesse arabe et non de la "*moralité*" arabe.

Ce processus de réconciliation se distingue dans l'idée de "l'unicité", qui occupe une place centrale dans le discours politique arabe. Et le concept de l'autorité s'étend pour couvrir l'unicité du président, l'unicité de la nation. Mais la réalité ne correspond pas à cette tendance, parce que la concentration sur l'unicité dans le discours ne désigne pas une "*conscience*" de tout ce qui est restreint à cause de la

fragmentation historique dans l'histoire arabe, ce qui renforce l'idée du "caractère métaphysique". Cela deviendra clair ultérieurement.

3. Concept d'Etat:

Lorsque l'on voit la nomination des pays historiques en dehors du champ de l'expérience islamique, on constate que le nom d'Etat a été associé au nom du lieu ou de la nationalité (Empire perse, romain, de la Grande-Bretagne, athénien, français, soviétique etc.), tandis qu'on trouve une personnalisation de l'Etat dans la partie la plus longue de l'histoire de l'expérience arabo-islamique (Etat omeyyade, abbasside, ottoman, et actuellement saoudien et hachémite), ce qui est visible chez les historiens islamiques: Par exemple, Ibn Khaldoun parle de l'Etat des "Bani Abbas" même s'il désignait "l'autorité ou le gouvernement". Ce qui dit qu'une confusion existe entre l'Etat réel (la propriété) et l'Etat dans le discours politique arabe, au point que cela s'approche du concept du "spéculateur" dans le discours bédouin arabe.

4. Dominance du concept de l'histoire:

Probablement, la présence de l'histoire dans le discours politique arabe contemporain est évidente dans le concept de "*constantes*" qui signifie "les valeurs, les croyances et les systèmes précis qui prennent la forme d'une image complète, définitive et non soumise à l'évolution ou l'innovation, et elle s'élève aux temps et à l'environnement relatif à l'être humain". Ces constantes se considèrent comme des valeurs objectives et indépendantes de tout intérêt personnel ou culturel, et l'homme ne doit que les respecter et façonner ses comportements en fonction de leurs besoins (Amzyan 1980, 354-355).

Si on admet cette définition et on effectue un sondage sur le discours politique arabe, on trouvera que la plupart des concepts du phénomène politique se trouve dans le cercle des "constantes" soit l'unicité, nationalité, patrie, religion, classe, langue, parti, peuple, ou nation avec une telle manière où le changement n'existe pas. Cela peut être trouvé dans les littératures de tous les partis arabes, même si leur emploi est différent mais ils se sont définis en tant que constantes.

Il me semble que la propagation des littératures de constantes est une poursuite pour la vision métaphysique qui se base sur des "*constantes sacrées*", donc soit on les accepte soit on donne des constantes opposées et parallèles à elles.

5. Sentiment d'infériorité contre la pensée occidentale:

L'étude du discours politique arabe montre que les laïques arabes sont prisonniers de la forme et du contenu du discours politique occidental, mais ils admettent - parfois timidement - l'écart entre l'environnement qui englobe le discours occidental et celui du discours arabe. En effet, ils ne sont pas aptes à produire un discours adapté avec son environnement, ni à ne pas être attirés par le discours occidental. Ainsi, le complexe d'infériorité par rapport à ce discours est qu'il n'a pas pu trouver des récepteurs sociaux, et donc il est resté dans "le coin des élites". En revanche, ceux qui s'intéressent au patrimoine du discours arabe sont névrosés dans leurs rapports avec la pensée occidentale, en raison d'un profond sentiment de la réalité dure de la prédominance et la supériorité de l'occident.

On peut voir clairement les sentiments d'infériorité dans le concept récurrent employé dans le discours politique arabe, qui est le concept de "*Particularité*", ce qui signifie d'être vigilant lors de l'emploi de certains concepts intellectuels parce que ces derniers sont "un produit externe" qui ne

correspondent pas à la particularité de notre société. De plus, ces concepts peuvent représenter une entrée à la domination.

Le concept de Particularité repose sur la supposition directe ou indirecte que la culture de société a des caractéristiques non affectées par le changement (les constantes mentionnées auparavant). Ce point de vue anhistorique crée des barrières entre les structures culturelles et donc aucune structure n'affecte l'autre.

On pourrait considérer Abdel-Malek comme le plus vigilant au sujet de la *particularité*, et il a déterminé ses significations à travers les composantes suivantes (Abdelmalik 2005, 123-183):

A. La structure interne de la perception de Particularité: Ce qu'il a décrit comme le carré formateur qui est composé de:

I. La réalisation de la vie sociale stable. C'est-à-dire le niveau de la production des besoins de vie (niveau de l'économie)

II. La continuité de la vie des sociétés humaines à travers les générations successives/la reproduction (le facteur de la vie sexuelle biologique comme la base de la reproduction des générations humaines)

III. Le système politique et social qui réalise le minimum de sécurité et de la paix à l'intérieur et à l'extérieur de la société (l'autorité et l'Etat)

IV. Le rapport entre l'homme dans sa société et la dimension chronologique (les religions et leurs philosophies)

B. Le mouvement du carré formateur dans un cadre spatial et chronologique

C. L'interaction dialectique entre les facteurs de continuité et ceux du changement, c.à.d. l'interaction entre les composantes du carré formateur.

La diversité culturelle ne signifie pas l'absence d'influence mutuelle entre ces diversités, puisque la culture est un élément dynamique qui se développe, grandit, prend et donne, et l'expérience prouve la démolition de certains murs dans différentes cultures et la reconstruction de nouveaux murs.

Il me semble que le discours de Particularité n'est pas toujours innocent car certains de ses producteurs -surtout celui de la pensée nationale et islamique - comme les gouvernements, les élites culturelles et politiques l'ont promu pour enterrer la réalité, voire probablement pour renforcer la confiance en soi face aux autres cultures à cause du sentiment d'infériorité.

La crainte de mettre les particularités du discours politique arabe face aux critiques, éloigne ce discours des efforts humanitaires tentant de formuler un système de valeurs partagées. Par exemple, combien de fois le discours politique arabe a-t-il contribué à établir des pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme ?

Ce "*complexe d'infériorité*" se transforme quelques fois en tendance agressive dans le discours politique, et elle s'aggrave avec une relation proportionnelle entre l'intensité de tendance et la profondeur du complexe d'infériorité. On peut distinguer les traits de ce complexe à travers l'emploi du concept de "*Occidentalisme*" pour faire face à l'expression utilisée par Edward Saïd "*Orientalisme*", et on pourrait trouver des indices fréquentes de cela dans le texte du discours telles que:

A. Les racines de la civilisation occidentale sont des racines arabes islamiques.

- B. Le complexe du miracle scientifique (On est ici sur la défense conduite par l'esprit subconscient dans le but de renforcer la confiance en soi pour faire face à nos supérieurs, ce qui empêche l'ouverture à l'autre. Et cela est un acte politique par excellence).
- C. La mise en accusation morale de la société occidentale. Le principe de cette accusation est la relation entre la femme et l'homme. Cette accusation dissimule une privation forte, mais elle se transforme en un comportement politique qui empêche la participation politique et sociale de la femme, comme l'interdiction de conduite pour les femmes dans certains pays.
- D. L'affirmation de l'agression de la civilisation occidentale en mettant l'accent sur le comportement politique et en surmontant la créativité technique et intellectuelle. Cela peut être illustré en revenant sur l'étude d'UNESCO concernant les images mentales que certaines sociétés ont sur les autres. Cette étude affirme que ces images ne sont pas forcément correctes mais ce sont plutôt le reflet de certains types de relations historiques entre ces sociétés (Cantril 1953).
- E. L'absence de la mentalité technique (approche quantitative) (école comportementale) dans la structure du discours politique arabe:

Probablement, cela est une expression de l'absence de la production technique et de la faiblesse du rôle des technocrates dans la structure de l'autorité et de la société.

En effet, ces études politiques arabes ne contiennent souvent pas des approches quantitatives. Cela n'est pas dû à la faiblesse de la machine mais plutôt à la faiblesse de l'esprit technique. Il suffit de se référer à certains modèles: Par exemple, l'idée du rôle initial des médias sociaux et techniques dans l'alimentation de la révolution du printemps arabe a été récemment répandue. Le discours arabe a considéré cette idée comme réalité, pourtant une étude sur le rapport entre la quantité des outils des réseaux sociaux disponibles et le printemps arabe révèle que le coefficient de corrélation entre ces deux variables était faible. En effet, l'ordre des pays arabes par rapport à la disponibilité des outils de communication, et par rapport au niveau d'agitation politique ne montre qu'une corrélation très limitée (Abdelhay 2012, 194). Le même résultat a été obtenu par certaines études occidentales. Ces résultats confirment l'idée de la prédominance de la métaphysique sur le discours politique. Autrement dit, l'acceptation de l'idée sans avoir vérifié sa crédibilité, c'est la représentation de la culture du troupeau.

- F. L'utilisation de la technique de l'*identification déflectrice*:

Cette technique se base sur la duperie de l'identification superficielle entre le contenu et la tendance du public dans le but de tirer le public progressivement vers de nouvelles tendances, telle qu'elle se montre dans le discours politique du printemps arabe (Abdelatif, 2012). Récemment, la langue arabe a été largement employée d'une manière politique, et elle s'est éloignée de son emploi habituel dans la législation, les accords et les décisions pour qu'elle soit employée dans la diffusion des discriminations individuelles, collectives et nationales (comme les expressions de:

Des voyous/البلطجية, Un groupe paramilitaire progouvernemental/الشبيحة, زنقة زنقة / rue par rue,

الدولة العميقة/ Etat profond, الفلول/ vestiges du reste). Ce qui a conduit à la suppression de distance entre le plateau du théâtre et le public dans la rédaction du discours. De plus, les phénomènes internationaux ont été dirigés vers l'utilisation massive de locutions dont les exemples sont:

Le Moyen Orient (pour omettre le monde arabe), le dialogue (pour justifier la rencontre avec les Israéliens), le terrorisme (pour omettre la notion de résistance), la reforme (pour calmer les révolutions), la paix (au lieu du règlement) etc. ou l'utilisation de locutions prises des contextes religieux puisqu'ils ont plus d'influence que celles des contextes scientifiques telles que:

الجهاد /le meurtre au nom de Dieu (à la place de la Lutte), martyr (à la place de Suicide), الشورى/ consultation mutuelle (à la place de Démocratie), Guérilla (à la place de Rebel), Prince ou Khalifa (à la place de Président), apostat (à la place d'Objecteur) et sédition (à la place de Révolution).

Ces locutions ont été présentées sous trois modèles contemporains du discours (Abdelatif, 2012):

1. Le discours du terrain: C'est le discours protectif et ouvert à tous les individus.
2. Le discours des écrans: C'est tout ce qui se diffuse sur les chaînes télévisées.
3. Le discours des suffrages: C'est le discours politique qui accompagne les processus électoraux.

Ces discours ont été soumis à plusieurs études académiques dont nous choisissons:

a. Recherche dans une université américaine portant sur l'application de ces modèles sur la chaîne d'*Aljazeera* en abordant trois sujets: L'unité arabe, le conflit arabo-sioniste et l'occupation de l'Irak en 2003. Ainsi, une analyse a été faite sur le contenu de 4 émissions:

1. Emission de (sens opposé / الاتجاه المعاكس) 2. Emission de (sans frontières/ بلا حدود) 3. Emission de (plusieurs avis / أكثر من رأي) 4. Emission de (la législation et la vie/ الشريعة والحياة). Cette analyse a été faite par un calcul quantitatif de l'occurrence de certains mots en prenant en considération le contexte de chaque mot, en plus des autres étapes d'analyse du contenu. Par cette analyse, on constate que *Aljazeera* vise à:

- a. L'insistance sur l'idée de l'impossibilité de la réalisation de l'unité arabe.
 - b. La transformation progressive du conflit arabo-sioniste au conflit des frontières.
 - c. Promouvoir la critique dans de nombreux avis, et le destin religieux dans la législation et la vie.
- b. Etude, publiée par le centre d'études d'*Aljazeera*, sur le discours politique des médias de la chaîne *Aljazeera*, Où le chercheur a constaté, 3 ans avant le printemps arabe, que cette chaîne (*Aljazeera*) prépare le plateau politique pour le mouvement des Frères musulmans (Alkhazendar & Abdelhay, 2008, 82-84).
- c. Etude dans laquelle une analyse a été faite sur le contenu du discours de Jamal Abd Alnasser et Saddam Hussein. Le chercheur a constaté que les deux présidents utilisaient plus de termes religieux au moment des crises qu'aux moments ordinaires. Ainsi, Ils avaient tendance au discours patriarcal lors du traitement de sujets de conflit entre la société et l'autorité. De plus, ils évoquaient l'histoire d'une manière sélective dans le but de promouvoir leurs orientations (Shtouq 1999).
- d. Etude sur le discours politique d'Anwar Alsadat, où le chercheur a découvert certains concepts centraux du contenu de ce discours:

- I. Concept de la famille: C'est le passage de (commencer le discours par "chers frères citoyens" dans la période de Jamal Abd Alnasser) à ("mes fils et mes filles" suivant la période de stabilité de la situation intérieure). Avec ce commencement, on trouve plus d'expressions comme "Le père", "insulte", "chef de famille", ce qui a pour but de promouvoir la culture de "l'obéissance" couverte par le respect. Par conséquent, on peut distinguer ce qui est explicite de ce qui est implicite dans le discours politique arabe.
- II. Concept d'amour: C'est l'invitation à l'amour et à la solidarité pour faire absenter "La culture de classe" qui est devenue assez répandue à l'époque d'Abd Elnasser.
- III. Concept de gain: Ce concept n'est pas égal au concept du "*travail*" puisque le gain connote, dans la culture égyptienne, moins du sens moral. Par contre, c'est plus proche du concept "caractère malin" défini par Hamed Ammar (Ammar 2010). En effet, ce concept renforce plus l'individualisme que le collectivisme.
- IV. Le Pragmatisme: Anwar Alsadat était conscient que ses adversaires sont plus performants dans le dialogue intellectuel puisqu'ils possèdent une richesse idéologique difficile à atteindre, c'est pourquoi il s'est plus concentré sur l'idée selon laquelle "le résultat est l'essentiel".

e. Emploi de fausses statistiques que l'on ne peut pas vérifier pour donner l'illusion de la réalisation des buts.

Un exemple sur cela est le discours de l'ancien président égyptien Mohamed Morsi le 6 octobre 2012 quand il a dit: "Dans le plan de 100 jours, le gouvernement a réussi à atteindre 70% de son objectif dans le domaine de la sécurité, 75% quant aux carburants, 40% quant à la propreté, 80% quant aux pains et 60% quant à la circulation ". Ce qui veut dire qu'il a pu réaliser 65% dans les cinq thèmes du plan des 100 jours.

Ainsi, on trouve parfois dans le discours des termes n'ayant pas de significations précises telles que "*les intrus*", "*les mains invisibles*", "*cinquième colonne*", "*des agendas*" etc. De plus, on peut trouver la tendance innée à interpréter les événements comme une série de "conspirations". Cela peut être dû à l'incapacité d'analyser la complexité de la réalité et au manque de données et d'informations, c'est pourquoi on essaye d'utiliser la moindre information disponible afin d'établir une analyse complète, ce qui est la manière la plus aisée dans la théorie de "conspirations".

f. Donner la priorité au caractère plutôt qu'au discours: Souvent le propriétaire du discours domine l'analyse du discours-même (le texte), peut-être cela est influencé par les écoles de la psychanalyse. On peut voir cela dans l'analyse du discours d'Abdelfatah Alsisi de la "feuille de route" dans laquelle il déclare la réforme de la situation en Egypte. Dans ce discours, Alsisi insiste plus, d'après 3 professeurs de psychologie, sur les aspects suivants:

I. Il était neutre dans ses expressions faciales et on n'arrivait pas à comprendre sa réaction, et en tant que militaire, il possède cette qualité. En fait, le langage corporel des officiers est presque pareil pour eux tous surtout qu'ils reçoivent de nombreux entraînements pour ces situations, comme l'entraînement sur le comportement de "la stabilité psychologique" et "la stabilité émotionnelle". Même par exemple quand Alsisi a applaudi devant le public, ce dernier a commencé lui-même à applaudir aussi, son

applaudissement était clairement militaire. De plus, son visage reste, tout au long du discours, figé, inexpressif et ses signes corporels n'étaient pas si variés.

II. Le travail d'Alsisi dans l'intelligence militaire l'aide à avoir une figure figée qui ne révèle pas ses expressions réelles.

En fait, son visage était comme un "*mask face*" c.à.d. un masque qui cache les impressions derrière lui.

Mais sa figure et ses impressions strictes permettent d'avoir des interprétations différentes, c'est pourquoi on ne peut pas comprendre s'il est pour ou contre. Il a acquis, par son travail à la direction des renseignements militaires, la qualité de prédiction, de se dissimuler et du contrôle de sentiments.

III. Sa façon de s'asseoir dans les colloques indique sa concentration sur la compréhension de son correspondant. Par exemple, quand Alsisi a levé sa main sur son menton lors de l'écoute du discours du président Mohamed Morsi, il avait l'air choqué de ce qu'il a été dit et que cela était contre ce qu'il voulait.

IV. Dans une autre étude sur la notion de Socialisme chez l'ancien président algérien Huwari Bu Median (Morsli 1994, 374), le chercheur a constaté, à travers l'étude de 425 discours de ce président, que Huwari Bu Median était prisonnier de ses idées religieuses, de son expérience de la direction des unités militaires et de ses ambitions politiques. Ainsi, sa résistance individuelle a constitué sa référence de pensées qui se base sur l'idée que la construction du Socialisme est la tâche du président et non pas des masses laborieuses.

En outre, le chercheur pense que ces tendances intellectuelles sont la conséquence de son appartenance à une famille pauvre, de ses souffrances à l'école, de son déménagement en ville et de sa découverte de l'écart énorme entre le village et la ville. Cela a été plus renforcé après la prise des propriétés de sa famille par les français, et la brûlure de quelques habitants de sa ville devant lui. De plus, Il était accro aux films égyptiens et obsédé par le président Abdel Nasser, ce qui a influencé ses orientations arabes surtout vers l'Egypte (Morsli 1994, 90-100).

La structure sociale arabe contemporaine et sa réflexion sur le discours politique contemporain

On peut déterminer les concepts centraux et les sous-concepts indiqués, par un corpus représentatif tiré des études sociologiques politiques arabes, dans les suivants (Abrash 2011; Aswad 2001; Alnaqueeb 1987; Alansari 1995; Sharabi 1999; Barakat 2008; Jabi 2008; Qandeel 2006; Abd Aljaberi 1982):

a. L'autorité: Lors de l'étude du champ sémantique du concept "*l'autorité*", on trouve, dans les dictionnaires linguistiques, un sens unique qui est (La possession et la capacité). Par contre, dans les dictionnaires philosophiques, il existe plusieurs sens avec des nuances politiques, économiques et sociales.

En fait, les études ou les références sur ce concept n'enracinent pas son sens politique dans le patrimoine arabe. Mais on trouve actuellement des enracinements occidentaux ou des indications historiques sur les traditions persanes. Mais ce qui est remarquable est que la plupart de la production des

anciens philosophes grecs était concentrée sur cet aspect, ce qui a été évité par les philosophes de la civilisation islamique, pourtant ces derniers étaient intéressés par d'autres aspects dans la pensée grecque. Probablement, cela est dû à la façon dont l'autorité politique a été créée dans les Etats islamiques. L'autorité comprend deux dimensions, un gouvernant d'un côté et une constitution, un contrat social ou un document de gouvernement de l'autre côté. A travers l'histoire islamique, l'autorité (du prophète) était l'autorité la plus élevée dans l'Etat, mais la société n'avait aucun rôle actif (la révélation). Le texte législatif, organisant l'autorité et la société, s'est accumulé au cours de 23 ans sans que la société ait eu le rôle de rédiger ces textes. La tâche de la société et des élites était limitée à comprendre, expliquer et enregistrer ces textes. Vu l'attribution de la sainteté à la première autorité (le Prophète) et au texte législatif (le Coran), la question que l'autorité n'est pas l'un des intérêts de la nation est devenue une tradition consacrée⁸. Quand le texte a été complété et la mentalité a été entraînée vers un rôle réceptif, les changements majeurs après la mort du Prophète incitent à résoudre le problème d'autorité. Ainsi, la société s'est perdue entre différents modèles, ce qui a conduit au meurtre de trois (successeurs) sur quatre, et la solution était de copier le modèle de monarchie héréditaire qui est resté tout au long de la civilisation islamique. Les traces de ce modèle restent encore aujourd'hui...La pensée arabe contemporaine n'a pas pu développer le concept d'autorité et donc elle vacille entre l'autorité "sainte" et l'autorité exprimant des traditions occidentales, ce qui est évident dans tous les modèles intellectuels mentionnés dans la marge de cette étude. Donc nous pouvons dire que la pensée arabe contemporaine rumine ce qu'il reçoit.

Cependant, l'exercice de l'autorité indique que l'autorité politique est une extension du concept de l'autorité parentale et de l'idée du *chef*, ou elle voit que les humains ne sont pas qualifiés pour établir un contrat social propre à eux. Ce qui est évident dans l'appel de Sayyid Qutb à "construire le royaume de Dieu sur terre, détruire le royaume des êtres humains, arracher le pouvoir des mains des voleurs et le rendre à Dieu, la dominance de la loi divine et l'annulation des lois humaines" (Qutb 2009, 82-83).

b. La tribu: La comparaison du discours politique entre les deux branches iraquienne et syrienne du parti Albaas, entre Albaas et Al Nasiryah, entre les courants d'Al Nasiryah ou entre le groupe des partis islamiques montre qu'il n'existe aucune différence idéologique significative expliquant le conflit grave entre et à l'intérieur de ces courants.

Cette tension dans la structure sociale qui a produit ce discours, et qui est représentée par la bombe de l'autorité (par l'envahissement progressif de la famille vers les positions sensibles dans la structure de l'autorité) et par la persistance de la mentalité tribale surtout au moment des tensions où la pensée se réfère aux concepts de cette mentalité et donc, la structure du discours sera influencée par la structure sociale.

c. La classe: L'étude du discours marxiste arabe représentée par les études de Mahmoud Amin AlAlim (penseur égyptien), Hussein Marwa (penseur libanais), Tayeb Tizny (penseur syrien), Samir Amin (penseur égyptien), Mahdi Amel (penseur libanais), Ismaeil Sabri Abdallah (penseur égyptien), Mohamed Sayed Ahmed (penseur égyptien) et Sadeq Alazem (penseur syrien) montre que ce n'est qu'un discours marxiste avec des lettres arabes et ces études manquent de toute enquête de terrain, c'est pourquoi le discours marxiste arabe a été décrit par: "Sa connaissance réelle des affaires de la société est limitée et se

caractérise par la rapidité de trouver les solutions sans aucune conscience de tous les faits, complexités, structures des sociétés arabes qu'il traite⁹".

d. L'élite: C'est l'équivalent au nom cité dans le patrimoine qui est "les gens du pouvoir et de décision". Cela est illustré par l'emplacement de l'émetteur du discours (Le centre, la position sociale ou politique etc.) dans l'influence de ce discours. Par exemple, une étude a comparé l'habileté du récepteur à accepter les discours d'Hassan Nasser Allah et George Bush le père, et on a constaté que le récepteur a une image qui demeure dans son inconscience même celle qu'il nie et qui le pousse à accepter ou refuser. Par exemple, Hassan Nasser Allah a donné une image forte à son discours, même ses adversaires la reconnaissent. Ainsi, Le fait de raconter les témoignages de l'émetteur du discours à l'ajout de sa position affecte "l'impact" du discours-même. De plus, la comparaison des discours des élites magrébines révèle une "tendance Rushdya" et non pas une "tendance Ghazalya" comme est le cas du discours des élites orientales d'après Aljaberi, mais ce discours était fait par des élites et adressé aux élites.

e. Le militarisme: Si l'on exclut l'étude d'Anwar Abdelmalik (avec des chercheurs étrangers) sur le rôle de l'armée dans l'évolution et le développement¹⁰, on trouvera que le nombre d'études politiques arabes sur le rôle de l'armée est peu élevé, et ce rôle a duré jusqu'à l'année 1967. Puis la révolution palestinienne a été démarrée et les critiques sur l'armée arabe ont augmenté. Mais le discours politique arabe dans cet aspect était plus proche des discussions des médias qu'aux études scientifiques.

Cependant, le discours politique arabe a commencé à connaître le phénomène de "militarisation de la société", qui est affirmé par la littérature du discours du "*jihad*", après la croissance du phénomène de violence, de la prolifération des armes. De plus, le discours marxiste (la lutte des classes) et le discours national (la libération de la colonisation et du sous-développement) ont renforcé la tendance vers le militarisme dans la société. Cela a fondé la limitation de liberté pour des raisons morales, et même on distingue l'exagération en tendance de la "*masculinité*" politique comme c'était décrit, mais cette masculinité ne signifie pas le sens biologique mais plutôt les significations implicites et les allusions que la culture arabe confère à la masculinité dans la littérature, la poésie et la politique. Cette masculinité politique est une structure de valeurs, sociales et psychologiques, construite à travers une longue phase historique et sa présence devient inconsciente dans le discours politique et dans la pratique. En fait, la masculinité politique a une valeur centrale représentée par l'image de mâle fort, dur, sérieux qui n'échoue jamais et donc elle signifie le corps qui produit les signes distinctifs de la masculinité reflétant la nécessité de domination et de confiance et l'auto-équilibre opposé à la faiblesse, mais l'essentiel est que le corps, les gestes et la voix du politicien doivent produire des indices de force, parce que les signes de faiblesse (même s'ils sont produits par un homme) auront, en raison des technique d'appels mentaux et psychologiques, des indices féminins attachés à la valeur du corps féminin impuissant, ce qui est inacceptable par le goût arabe. C'est pour cette raison que le discours politique arabe s'est basé sur l'exagération sans aucune estimation raisonnable pour l'équilibre des pouvoirs et des règles du jeu international. En effet, le politicien qui a de la force tend à utiliser sa force rapidement, et si ce n'est pas le cas, il commencera à l'exposer et à la brandir comme des muscles masculins, de sorte que cela semble une question personnelle et non politique, ce qui pourrait dissuader l'autre. Le problème est lorsque ce

discours de masculinité politique se montre comme un poème des contrastes ou un exercice verbal loin de la réalité, le politicien oubliera à un certain moment que le public de ce discours n'est pas la tribu, ni la société des partis politiques, mais c'est plutôt l'élite politique internationale et la conscience humaine mondialisée.

f. Le développement politique: C'est la modernisation de la culture, des systèmes, des lois politiques dans la mesure où cela pourrait s'adapter à l'évolution générale de façon à maintenir la stabilité de la société. Si l'on étudie le rôle politique des femmes dans le discours politique arabe (discours religieux et laïque), on trouvera que le discours religieux se concentre moins sur ce sujet mais cela se répète trop souvent dans le discours laïc. Cependant une étude sur la pratique réelle dans un échantillon des partis arabes montre que le taux de la présence de la femme dans les organismes de la prise de décision dans les partis laïcs est 2,6% contre 22,5% dans les partis religieux, et le taux d'adhésion de la femme aux partis politiques arabes ne dépasse pas 8% dans les meilleurs cas (Abdelhay 2012, 185-186).

g. La société civile: C'est le réseau des organisations sociales indépendantes de l'Etat (ce sont des organisations non gouvernementales) et du marché (organisations à but non lucratif). Le discours politique arabe s'intéressant à la société arabe n'apparaît pas avant les années quatre-vingt-dix du siècle dernier. L'intérêt était plus pour l'histoire des sociétés historiques et le service social. Mais l'emploi de ce concept devient plus stable au début du troisième millénaire, pourtant dans cet aspect, un nombre non négligeable du discours politique arabe se concentre sur "le rôle de subvention étrangère dans les activités des organisations de la société civile arabe".

Ce concept a été intégré dans le discours politique arabe suite au besoin de la démocratie et des droits de l'homme. La diversité sociale y compris les communautés, les minorités et les relations entre les citoyens et l'Etat sont devenus le problème de "*l'autorité*" (Ghalioun 1979, 66-82), mais le discours politique arabe n'a pas pu trouver une définition précise pour la société civile à cause du désaccord sur la position des rapports tribaux, des partis, des minoritaires dans cette structure. Certains les intègrent dans ce concept de société civile et d'autres les en excluent, mais la dimension religieuse est restée présente dans les formes de société civile arabe.

Les changements ayant lieu dans plusieurs pays arabes montrent, à travers le discours politique, "le manque de confiance" entre la société civile et l'Etat, ce qui est évident dans le discours sur les droits. Le discours des droits de l'homme reste le discours des élites et il n'est pas enraciné dans la culture populaire.

h. La démocratie "*Alshura*":

Le discours politique arabe assimile la démocratie à "*Alshura*" comme c'est déjà fait par Mohamed Abdu, où la tyrannie a deux types 1. Absolue (la volonté absolue dans le comportement de l'individu vers le peuple) 2. Restreinte (non interdite ni dans l'Islam ni dans l'esprit mais plutôt essentielle) ce qui est évident dans *Alshura* qui est basé sur l'échange de conseils entre les Emirs (Abdou, 1972-1974, 350-354). Mais *Alshura* n'était jamais une institution avec des règles opérationnelles, et il est impossible de citer des

exemples à part celui d'Omar Ibn Al-khatab qui est un cas exceptionnel mais pas une base pour la tradition islamique.

La tension dans le discours politique arabe se présente à travers le contraste entre certains concepts auxquels il fait appel tels que la démocratie et l'unité, le premier concept donne aux minoritaires le droit à la liberté d'expression et peut-être à la dissociation tandis que le deuxième insiste sur la solidarité de la société.

Un chercheur iraquien a décrit cette tension en disant: "...Ils tombent dans l'illusion politique que la démocratie signifie la ressemblance entre l'Etat ou les institutions exécutives et la structure de la société iraquienne (carte nationale, religieuse, confessionnelle et ethnique) parce que cette structure représente l'originalité de la société iraquienne qui est inventée politiquement. Cette structure conduit à des résultats tragiques parce qu'elle manque de processus de centralisation politique de la société iraquienne sur un noyau solide quel que soit les courants politiques ou leurs tendances

Ce discours politique engendré du patrimoine de pensée balkanique, qui a été reproduit par les mécanismes d'identités nationales, religieuses, ethniques, sectaires, confessionnelles, l'originalité et l'imagination individuelle idéologique, conduit à la division de l'Irak en sectes et nations (sunnites, kurdes, chiites, turkmènes, assyriens) et à des tensions politiques chez les autres groupes marginalisés et éloignés de l'autorité et de la richesse".

i. La mondialisation: C'est de voir la communauté internationale comme une seule unité d'analyse. Si la structure est déterminée par l'interaction entre ses composants, alors la question sur laquelle les bases de la mondialisation sont construites est: Quelle est la forme finale de la structure à laquelle aboutit la croissance et l'accélération de l'interaction entre les sociétés et les entités diverses ?

Lors de la révision de ce concept dans le discours arabe, malgré la différence de ses équivalences en langue arabe (planétisation /كوكبية, mondialisation/عولمة etc.), nous n'avons trouvé aucune mesure pour ce phénomène dans toutes les études arabes. Lorsque nous l'avons mesuré, nous avons constaté que la région arabe est la région la plus faible au niveau de la propagation du phénomène, ce qui signifie que le discours arabe sur ce phénomène n'est qu'une considération tribale qui n'est pas soutenue par des expériences comme c'est le cas pour la plupart de concepts cités auparavant.

Ce qui est confus dans le discours politique arabe est qu'il décrit l'adversaire historique, comme "l'occident chrétien colonial", pourtant les relations politiques, économiques et culturelles les plus vastes se centralisent avec cet adversaire, ce qui met l'accent sur le caractère de "réconciliation" dans le discours politique arabe.

Conclusion

Tout d'abord, nous maintenons à notre hypothèse que le discours politique arabe est un discours "métaphysique" au sens proposé par Kant¹¹, c'est un discours qui rapproche son sujet de sa conception initiale. Le discours politique arabe contemporain inhibe l'acte en faveur de la parole. Et nous tenons à nous appuyer sur le défi coranique: " فليأتوا بحديث مثله " (at-Tur - 34)/ "et bien, qu'ils produisent un récit pareil à lui"

"فأتوا بعشر سور مثله" (Houd -13)/"apportez donc dix sourates semblables à ceci", alors pourquoi on n'a pas interprété Sourate par "l'acte et non la parole"?

En raison de la tendance vers la parole plus que vers l'acte dans le discours, ce dernier devient plus intéressé par le pur raisonnement intellectuel théorique sans s'intéresser à la procédure, ce qui rend le discours comme celui qui a bien appris les règles de natation sans toucher l'eau.

La méthode d'apprentissage, l'art et ses variétés, la pensée et ses différents aspects gagnent à intégrer la technique dans notre culture et nos connaissances, c.à.d. de transformer l'idée en procédure. Autrement dit, l'adverbe d'interrogation "comment" doit battre l'adverbe "quoi".

المصطلحات السياسية في الخطاب العربي السياسي المعاصر بين المعنى اللغوي و المعنى الاجرائي

أثول عبد الحي

قسم اللغة الفرنسية والإنجليزية، جامعة الزيتونة، عمان، الأردن

الملخص

تهدف هذه الدراسة الى تحليل الخطاب السياسي العربي المعاصر وبخاصة المصطلحات السياسية المستخدمة في هذا الخطاب ليس لفهم ما يقول الخطاب بل كيف يقوله. فتجاوز الحدود الوصفية للجملة يمكننا من الكشف عن الرابط بين اللغة والثقافة لذلك سيكون من الضروري أن نحدد من خلال تحليل عميق أولاً معيار التمييز بين النص السياسي و غير السياسي ثم عوامل الخطاب و تأثيرها في هذا الخطاب، وبعد ذلك طريقة الدراسة أي هل نبحث السياسة من خلال اللغة أم نبحث اللغة من خلال السياسة، استنتاجاتنا تدل على أن الخطاب السياسي العربي خطاب "ميتافيزيقي" بالمعنى الكانتي للمفهوم أي خطاب يقارب موضوعه بالتصور المجرد وأن الخطاب السياسي العربي المعاصر يكتب الفعل لصالح القول.

الكلمات المفتاحية: الخطاب السياسي، اللغة العربية، المعنى الإجرائي، المعنى اللغوي، اللغة والثقافة.

End Note:

¹ Il est important de prendre en considération les différents termes utilisés dans cet aspect, puisque il y a une grande interférence entre les nominations employées telles que: discours, texte, langue, parole etc.

² Un grand débat entre les chercheurs politiques sur l'intérêt et les limites de l'emploi de l'analyse du discours politique, soit en sciences politiques, soit les relations internationales, pour plus de détails cf.:

- Dahlman, C. T., and Brunn, S. D., 'Reading Geopolitics Beyond the State: Organisational Discourse in Response to 11 September', *Geopolitics*, 8 (3), 2003, pp. 253-280
- Howarth, D. and Torfing, J. (eds.) *Discourse Theory in European Politics: Identity, Policy and Governance*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2004. pp. 316-349.
- Milliken, J., 'The Study of Discourse in International Relations: A Critique of Research and Methods', *European Journal of International Relations*, 5 (2), 1999, pp. 225-254
- Müller, M., 'Reconsidering the Concept of Discourse in the Field of Critical Geopolitics: Towards Discourse as Language and Practice', *Political Geography*, 27 (3), 2008pp. 322-338
- Martin Müller-Doing discourse analysis in Critical Geopolitics

<http://espacepolitique.revues.org/1743>

³ Le constructivisme social se base sur l'idée centrale que le texte se considère en tant qu'un produit social produit par des individus dans des contextes sociaux particuliers, et on se base sur ce texte en tant qu'outil d'interprétation et de montrer le Soi.

⁴ La métaphysique utilisée par "Kant" qui est la conception tribale qui précède l'expérience, et Jalal Amin a dit que le discours économique arabe est un discours patrimoine métaphysique. Cf. Jalal Amin: vers une nouvelle interprétation pour la crise de l'économie et de la société en Egypt. (En arabe), librairie de Madbuli, le Caire, 1989.

⁵ Sur le concept de réconciliation en philosophie politique, les chercheurs tendent à le décrire par un concept faible en traditions philosophiques occidentales, malgré peu d'indices par Huwaiz (la sixième loi: La loi d'amnistie et la quinzième loi: la loi des intermédiaires), et des indices par Hegel dans la philosophie de droit de la liberté individuelle, la réaliser à travers la réconciliation entre les deux et l'Etat. John s'intéresse à ce concept dans la théorie de la justice, mais la différence entre la réconciliation et le raisonnement intellectuel théorique est que le raisonnement est "opérationnel" c.à.d. il s'intéresse à la manière de réalisation de la réconciliation entre les contrastes. John Rawls - 'entre les contrastes' (en arabe), cf. les détaillies dans:

Paulin Manwelo SJ-The Theme of Reconciliation in Political Philosophy.

<http://www.sjweb.info/documents/sjs/pjnewarticles/103-1-02ENG.pdf>

⁶ Sur la question de la faiblesse de la pensée politique dans le patrimoine arabe islamique: Cf.

Ali Abdelrazeq-'L'islam et les bases du juge' (en arabe), édition3, imprimerie d'Egypt,1925, pp22-31

⁷ Pour les détails sur ce biais, cf.:

-Michel Aflaq - 'pour Albaas' (en arabe), Dar Alitaliaa, Beyrouth, 1959, pp. 26

-Monif Alrazaz-' étude de nationalisme' (en arabe), 1960, pp.21

-Mohamed Ahmad Khalaf Allah-'Arabisme d'Islam'(en arabe), journal de futur arabe, année 1, édition2, 1980, pp.354-355

⁸ J'indique ici l'avis d'Allmam Hamed Alghazali: " Le fait de regarder *AlImamah* n'est pas une obligation, ni de la logique, mais c'est plutôt de la jurisprudence et c'est un motif de discrimination, et celui qui le refuse est plus sécuritaire que celui qui l'accepte, s'il avait raison et comment s'il avait tort...Cf. les détails:

Abu Hamed Alghazali- 'l'économie en religion' (en arabe), enquête par Ibrahim Akah Juibaqui et Husein Atay, Ankara, faculté des religions, université d'Ankara, 1962

⁹ Cf.: 1. Mahmoud Amin Alalem -'concepts et questions problématiques', le Caire, maison de nouvelle culture, 1989, pp.41-42

¹⁰ Anwar Abdelmalik a présenté deux études dans cet aspect: l'armée et le mouvement national, le livre de la société égyptienne et l'armée1962-1970 et il a suivi une méthode différente de celle dans son premier livre

¹¹ Kant se distingue la métaphysique de la raison théorique de celle de la raison pratique, la première cherche à comprendre la particularité des choses, tandis que la deuxième s'intéresse à la conscience du monde d'apparence et il a critiqué les métaphysiciens puisque ils ont utilisé leurs cerveaux en dehors de l'expérience.

Références

- Abed, Ansari. 2009. Analyse du discours politique arabe, la tyrannie, la dominance et l'absence de la vision globale (en arabe). La maison du nouveau livre.
- Ahmad, Ben morsli. 1994. Le concept de Socialisme dans l'expertise de développement algérien: Etude d'analyse pour les discours du président Bou Médian 1965-1978 (en arabe). Thèse, pp.374, 90-100, centre de Média et communication, université d'Alger.
- Amani, Qandeel. 2006. La société civile et l'Etat en Egypt, centre Almahrouhah pour la publication et les services journalistiques et information(en arabe). Caire.
- Anwar, Abdelmalik. 2005. Pour une stratégie civilisée (en arabe), librairie internationale du Shorouq, pp.123-183. Caire
- Azmi, Bshara. 2012. La société civile-une étude critique'(en arabe). pp.330-333. Centre arabe des recherches et des études politiques, Al-Doha
- Burhan, Ghalioun . 1979. Question confessionnelle et le problème de minorité(en arabe). pp.66-82,87-88. maison d'Altaleea, Beyrouth
- Dr. Naser, Abdallah Alghali et Dr. Aljameei, Beleras. Expression thématique dans la langue du discours politique arabe et la confrontation des événements internationaux (en arabe). www.iiu.edu.my/irkhs/arabiclang/journal/index.php%3Fop
- Emad, Abdelatif . 2012. La rhétorique de liberté: conflits du discours politique au moment de la révolution (en arabe). Maison de tanweer, Caire
- Ebrahim, Abrash. 2011. La sociologie politique -Rapprochement histologique et une étude applicative sur le monde arabe (en arabe). Elivres
- Halim, Barakat. 2008. La société arabe contemporain-Recherche en changement des Etats et relations (en arabe). Centre des études de l'unicité
- Hamed, Ammer. 2010. De la structure humaine: Etudes dans le changement de civilisation et la pensée éducative (en arabe), nouvelle édition. Maison d'été, Caire
- Hesham, Sharabi. 1999. La critique civilisée pour la société arabe en fin de vingtième siècle (en arabe). Centre des études de l'unicité
- Hussain, Al-Sharoufi. Critical discourse analysis of political editorials in some Arabic Newspapers <http://www.paaljapan.org/resources/proceedings/PAAL11/pdfs/02.pdf>
- Hussein, Marwa. 1977-1979. Conflits concrètes en philosophie arabe islamique(en arabe). partie2. Beyrouth, maison d'Alfarabi
- J. L. Austin. 1962. *How to Do Things with Words*'ed. J. O. Urmson and Marina Sbisá. Cambridge, Mass.: Harvard University Press
- Khaldoun, Alnaqueeb. 1987. La société et l'Etat aux pays de Golf et l'Ile arabe (en arabe). Centre des études de l'unicité arabe
- Kristina, shtoq. 1999. La langue comme un moyen d'autorité: Les stratégies de la rhétorique arabe en 20ème siècle (en arabe). Edition1, Rassurerât Vizeden. <http://www.odabasham.net/show.php?sid=1715>

- Mahmoud, Al-Sadi. 2011. Intefada on the air, une thèse soutenue à l'université américaine de Memphis, <http://studies.aljazeera.net/mritems/Documents/2013/8/5/20138582257502580EN%20-%20Academic%20Research.pdf>
- Mazen, Alsakran. L'art de l'analyse du discours politique: linguistique du texte (en arabe) <http://www.ahmedwahban.com/aforum/viewtopic.php?f=12&t=15423>
- Michelle, Dun. 2011. la démocratie dans le discours politique égyptien contemporain (en arabe). Centre national de traduction. Caire
- Mohamed, Abdou. 1972-1974. Les travaux complets (en arabe), collectionnés par Mohamed Amara, partie 6. Premier livre, pp. 350-354. Institution arabe d'études et de publication.
- Mohamed, Amzyan . 1980. Méthode de recherche sociale entre le statut et la norme (en arabe). pp. 354-355. Hyundan, Centre International de la Pensée Islamique
- Mohamed Jaber, Alansari. 1995. La formalisation de l'arabe politique et Qatar (en arabe). Centre des Etudes de l'Unicité
- Mohamed, Abd Aljaberi. 1982. Le discours arabe contemporain, une étude d'analyse critique (en arabe). Édition 4. Centre de l'unicité arabe
- Nasser, Jabi. 2008. L'Etat et l'Elite' (en arabe). Maison de Shihab, Alger
- Nawaf, Obiedat. 1994. The presentation of Thematic Structure in the Translation of English and Arabic Political Discourse. Ph.D pp.605-606, Durham University
- Paul, Chilton. 2004. Analysing Political Discourse: Theory and Practice. pp.194-205. Routledge, NY
- Robert, Fox. Social forces and critical relations theory. pp. 126-55. Millennium: Journal of international studies
- Sami, Alkhazendar et Walid Abdelhay . 2008. Sondage sur l'avis des professeurs de sciences politiques et média sur le niveau de professionnalisme d'Aljazeera' (en arabe). pp.82-84. Centre d'Aljazeera des études, Al-doha
- Sayed, Qutb. 2009. Repères en route (en arabe). pp.82-83. Maison de Damas d'imprimerie, de publication et de distribution, Damas
- Shaaban, Altaher Aswad. 2001. Sociologie politique-Questions de violence politique et révolution (en arabe). Maison égyptienne libanese
- Tayeb, Tiziny. 1978. Projet pour une nouvelle vision pour la pensée arabe du période préislamique au période contemporaine (en arabe), partie2, maison d'Ibn Khaldoun, Beyrouth
- Teun A. van Dijk. What is Political Discourse Analysis? <http://www.discourses.org/OldArticles/What%20is%20Political%20Discourse%20Analysis.pdf>
- Teun A. van Dijk. 2000. Ideology and discourse: A Multidisciplinary Introduction. pp.42-61. Universitat Oberta de Catalunya
- Yousef, Mohsen. L'analyse de discours politique sur le concept de la démocratie populaire (en arabe) <http://m.ahewar.org/s.asp?aid=14680&r=75&cid=0&u=&i=1102&q=>

- Walid, Abdelhay. 2012. La grande explosion: dans les dimensions culturelles et politiques (en arabe). pp.194,185-186. Centre arabe de recherches et des études de politique, Al-Doha
- Walid, Abdelhay. 2011. Le reflet de la mondialisation sur le monde arabe (en arabe). Centre Aljazeera pour les études, Al-Doha
- William, Buchanan, Hadley Cantril. 1953. How Nations See Each Other:A Study in Public Opinion. University of Illinois Press
- Zellig, S.Harris. 1952. Discourse Analysis. Vol.28, no.1,Jan-Mar., pp.1-30. Language

Sitographie

- <http://acpss.ahramdigital.org.eg/siminardetails.aspx?seminarid=6>
 - <http://www.azzaman.com/?p=21148>
 - <http://www.globalsherpa.org.-arab-countries-revolution-index-ranking>
 - http://www.mountainman.com.au/essenes/aristotles_modes_of_persuasion_in_rhetoric.htm
 - <http://www.ahewar.org/debat/show.art.asp?aid=358540>
 - <http://www.elwatannews.com/news/details/211445>
- http://foundationforfuture.org/en/Portals/0/Conferences/Research/Research%20papers/Amani_Kandil_Arabic.pdf